

LA TÂCHE

Salle de bain. Intérieur. Matin.

Nous sommes dans une salle de bain de taille moyenne, impeccablement propre, avec une douche, un lavabo, un miroir au-dessus de celui-ci et les traditionnelles étagères avec les traditionnels produits.

La porte s'ouvre soudain et un homme – la vingtaine, taille moyenne – entre. Il a les traits tirés, il porte un pyjama, une robe de chambre et un bonnet de nuit ridicule.

Il ôte son bonnet de nuit, rectifie avec grand soin sa coiffure, s'examine dans le miroir avec attention, puis hoche la tête et accroche son bonnet à une patère.

Il prend ensuite sa brosse à dents et son tube de dentifrice, et il commence à se laver les dents avec une application et des gestes précis qui dénotent un caractère maniaque.

Soudain, tout son corps se fige. Sa brosse à dents s'arrête dans sa bouche. Il a vu quelque chose. Il s'approche tout près du mur, à côté du miroir, et l'on voit une petite tâche – sur le mur blanc- une tâche pas plus grosse qu'une pièce de un euro.

Il sort lentement sa brosse à dents de sa bouche et la colle sur la tâche. Il se met à frotter avec insistance, en contrôlant de temps en temps si la tâche s'en va. Au bout de quelques instants, celle-ci s'en va effectivement.

Content, l'homme hoche la tête, se rince la bouche, ôte peignoir et pyjama, met un bonnet de bain ridicule et passe sous la douche.

Ellipse de quelques minutes.

L'homme ressort de la douche, passe son peignoir, et attrape une serviette.

Soudain, il se fige : la tâche, sur le mur à côté du miroir, est revenue ! Ou plutôt, elle est toujours là. Elle le nargue !

Enervé, il jette sa serviette par terre et quitte la salle de bain mécontent.

On entend des bruits inquiétants de remue-ménage dans la cuisine et dans les autres pièces.

Puis l'homme revient, avec dans ses bras tout une collection de produits détergents, de liquides vaisselle, de seaux, et de serpillières...

Et il s'attaque à la tâche à bras raccourci... Mais la tâche refuse toujours de disparaître !

Mais l'homme ne se décide pas encore à abandonner et il ressort de la salle de bains et revient quelques instants après avec un seau de peinture et une brosse et il commence à peinturlurer son mur en blanc, en passant couche sur couche sur couche.

Lorsque le mur est bien blanc partout, il jette son pinceau, très fier de lui : il a gagné ! Il rectifie sa coiffure et termine de se préparer. Puis il sort.

Ellipse de quelques minutes.

Un peu plus tard, l'homme rentre dans la salle de bain. Cette fois-ci, il est quasiment habillé : il porte un élégant costume noir et se place en sifflotant devant le miroir tout en nouant sa cravate.

Mais la cravate lui tombe des mains lorsqu'il s'aperçoit que la tâche est revenue : elle est revenue ! Au même endroit, par dessus la couche de peinture blanche !

L'homme déchire sa cravate en criant. La colère déforme son visage, qui se couvre de sueur.

Il se rue hors de la salle de bain puis revient très vite avec un marteau et un burin et commence à s'attaquer à la tâche à coups redoublés. Il commence littéralement à creuser un trou dans le mur pour dénicher la tâche. Le plâtre tâche son beau costume noir et se dépose sur son visage.

Mais il n'en a cure : il continue ! Et il continue !

Au bout de quelques minutes, le mur arbore un trou dans lequel il pourrait passer le poing. Epuisé, l'homme s'assied et reprend son souffle, puis il jette son marteau et son burin et se relève. Il a l'air d'avoir un peu retrouvé ses esprits. Il regarde le trou, puis se baisse et regarde « dans » le trou.

Il n'y a plus de tâche. Mais ce trou donne sur une autre pièce, et un autre mur sur lequel - juste en face de lui - il peut voir toujours la même tâche, qui le nargue !

FIN